

# La Femme Moustique

Conte Monstrueux du Merveilleux



# “La Femme Moustique”

Théâtre Récit dès 8 ans

Création octobre 2016

De et par  
Mélancolie Motte

Analyse symbolique  
Nathael Moreau

Création lumières  
Jocelyn Ascjak

Création sonore  
Julien Vernay

Direction artistique  
Alberto Garcia Sanchez

Une production de l'association Le Non Dit (Bxl)  
En co-production avec La Maison du Conte de Chevilly-Larue (94)  
Avec le soutien du Ministère de la Culture-DRAC Ile-de-France et  
de la Commission communautaire française de la Région bruxelloise.  
Partenaires: Festival Rumeurs Urbaines (92), Théâtre du Hublot (92), Théâtre du Chevalet (60),  
Maison des Arts et Loisirs (02), Les Arts du Récit en Isère (38, St Martin d'Herès), Théâtre La  
Roseaie (Bxl)

**Contact artistique et diffusion Belgique:**

Mélancolie Motte  
Le Non Dit asbl

+ 32 (0)487 84 06 88 - [nonditmm@gmail.com](mailto:nonditmm@gmail.com) - [www.melancolie.org](http://www.melancolie.org)

**Contact diffusion France:**

Association Clair de Lune  
Mr Dominique Declercq

+ 33 (0)6 15 32 39 49- [dominiquedeclercq59@gmail.com](mailto:dominiquedeclercq59@gmail.com)

## Texte de présentation « La Femme moustique » - Durée 1h

De la Kabylie à la Syrie, en passant par la Palestine, un puissant récit circule de pays en pays. Celui d'un roi trop épris d'amour, d'un peuple terrorisé, d'une femme dévorante et d'un enfant sorti du ventre de la terre.

- Oh roi, c'est moi : le moustique. Pas n'importe lequel, puisque je parle. J'ai un marché à te proposer: je sors de ton nez, si tu divorces de tes sept femmes, et si tu te maries avec moi.

- Me marier avec un moustique? Jamais!

Une histoire monstrueusement forte, pour oser s'exprimer dans un monde sous petites ou grandes dictatures, et prendre le risque de grandir ...

### L'Histoire

Un moustique étrange entre dans le nez d'un roi et lui promet d'en sortir si ce dernier accepte de divorcer de ses sept femmes et de se marier avec lui. Le roi finit par accepter, et à peine a-t'il dit oui que l'insecte se transforme ... en une femme magnifique ! La reine moustique installe alors sans difficulté son pouvoir sur le monarque, le pays et sur les anciennes épouses : elle leur arrache les yeux, les enferme dans un puits et ne les nourrit que d'un quignon de pain par jour ...

Or, ces sept-là étaient enceintes lors de leur emprisonnement. Le dernier enfant survivra, va grandir dans son univers souterrain jusqu'à creuser par jeu un trou dans la paroi ... Cette ouverture le mènera vers un monde qu'il ne connaît pas, vers l'histoire que sa mère lui a toujours cachée, vers les épreuves qui vont le faire grandir, anéantir la reine moustique, qui n'est autre qu'une ogresse, afin de sauver les siens, le pays et lui-même...

## Motivations, intentions et symboliques

« Kadafi a dit que *la démocratie n'est jamais que la dictature de la majorité*. Moi je dirais plutôt : la dictature n'est jamais que la liberté d'expression, mais d'une seule personne.»  
(Jonathan Lambert)

Les contes kabyle, palestinien et syrien dont le spectacle s'inspire sont riches de symboles. Ils continuent de parler de ce qui m'est cher et cher dans mes recherches précédentes : le lien de la mère à l'enfant, et le chemin que ce dernier doit parcourir, fait de naissances et d'épreuves multiples, pour grandir. Mais il parle aussi de la difficulté à se positionner dans un univers où un pouvoir est exercé par l'un sur l'autre, que ce soient les dictatures mondialement nommées, ou les pressions plus tacites que nous croisons tous les jours dans notre quotidien : à quel personnage de l'histoire nous identifierions-nous dans de tels cas ... la mère résistante ? Les femmes victimes ? Le roi aveugle et inactif ? L'armée collaboratrice ? L'Ogresse moustique toute puissante ? Ou l'enfant salvateur ? Sans jugement aucun, tant les choix demandent parfois beaucoup de force et de courage intérieur, le conte balaye les multiples possibles qui nous habitent.

Ici, le monde souterrain est comme un gynécée, une matrice dans laquelle l'enfant apprend sous la protection de sa mère, qui l'éduque, le protège, et lui donne, contrairement aux six autres mères, une chance d'être lui-même. Pour cela et pour se faire un nom (car le garçon s'appelle juste L'Enfant), il devra se séparer d'elle et de sa terre nature, faire son propre cheminement au dehors, libérant du pouvoir instauré par la reine moustique à la fois le monde, sa famille et surtout ... lui-même. Ce récit porte ainsi, en toile de fond, le drapeau tacite d'une actualité brûlante : celle d'une dictature bien trop prégnante, de la femme trop souvent muselée, et d'un optimisme résistant ; toujours salvateur.

Dans les trois contes initiaux ; ceux de Muhawi (« Bear-Cup », Palestine) Frobenius (« Le chasseur adroit et l'Ogresse », Kabylie), et d'El Shamy (« The son of seven mothers », Syrie), les sept femmes, libérées finalement par l'enfant, rejoignent le palais, et reprennent leurs places d'épouses. Il en est décidé autrement ici : pour la première fois dans les annales de cette histoire (et presque de l'Histoire ...) et contre toute attente du public, secouant les préjugés de chacun, ce sera la plus jeune épouse - la seule parmi les sept mères à avoir sauvé la vie - qui prendra la gouvernance : celle d'un pays libéré, d'une famille reconstituée, d'un avenir ouvert.

Dans une situation volontairement universelle et intemporelle, dans une forme épurée et exigeante, et dans une adresse directe, le conte évolue entre une tradition orale ancestrale et un sens résolument contemporain, où l'intimité de la lumière, le soutien sonore et le rire de la gestuelle permettent d'entendre le monstrueux, et d'aspirer à la liberté.

## **Equipe artistique**

### ***Mélancolie Motte, auteur conteuse seule-en-scène***

Formations avec le comédien-conteur belgo-berbère Hamadi (1996-1998), avec l'aède français Michel Hindenoch (1999), puis avec le célèbre acteur de Peter Brook ; Sotigui Kouyaté (1998) à Paris, pour récemment travailler les principes de Lecoq avec Norman Taylor (2013). Elle a également été invitée à suivre le Laboratoire de recherche dirigé par Abbi Patrix à la Maison du Conte de Chevilly Larue durant plus de deux ans (2004-2006), avec quinze conteurs et danseurs qui l'ont beaucoup aidée à maîtriser le corps et le travail de l'objet. C'est d'ailleurs à cette occasion qu'elle a fait la connaissance d'Olivier Letellier avec lequel elle a créé "La Mer et Lui", avant de travailler "Nanukuluk, l'Enfant Sauvage" avec Alberto García Sánchez ; autre heureux lauréat du Prix Molière Jeune Public pour une de ses nombreuses mises en scène ...

[www.melancolie.org](http://www.melancolie.org)

### ***Alberto García Sánchez, directeur artistique***

Né à Barcelone, Alberto García Sánchez est comédien, metteur en scène et auteur. Il travaille en Espagne, en Belgique, en France et en Allemagne. Le prix du jury du meilleur comédien lui a été décerné par le journal allemand Stuttgarter Zeitung. Plusieurs de ses pièces ont été remarquées en tant qu'auteur (Premier prix du festival d'Erfurt 2012 pour la pièce « Trois singes ») et son travail de metteur en scène a été salué par plusieurs récompenses, notamment le prix du ministère de la culture de Belgique dans le festival de Huy, et en 2011, le prix Molière pour la pièce « Vy » de Michèle Nguyen.

### ***Jocelyn Asciak, créateur lumières***

Régisseur et créateur lumière de plusieurs compagnies, comme la Cie de rue La Baleine Cargo, la Cie petite enfance Tafftas (anciennement Ramodal), la Cie clownesque iSi & Là, ... ainsi que des précédents spectacles de Mélancolie Motte.

### ***Julien Vernay , création sonore***

Julien Vernay est auteur-compositeur-interprète. Après plusieurs expériences de groupes, concert et CD, notamment « La bru du Pou » il s'oriente depuis quelques années vers les musiques électroniques et la production, passionné par la synthèse analogique.

Il crée quelques pièces sonores pour des vidéos expérimentales (Laurent Eisler).

Il travaille actuellement sur la bande sonore du film documentaire « chambre 635 » d'Estelle Rullier.

### ***Nathaël Moreau, analyse symbolique***

Coach et psychothérapeute breton, Nathaël Moreau a contribué à l'écriture de spectacles de conteurs tels que Abbi Patrix et la Cie du Cercle, Bruno de La Salle, Olivier Noack, Guylaine Kazsa, Yannick Jaulin, ... Il a écrit des ouvrages (Opus, Eclats d'histoires), participé à la collection conteurs en scène des éditions Paradox, contribué au Labo de la maison du conte, et est rédacteur des revues de la Maison du conte.

## **Remerciements à Pierre Delye, conteur et conseiller artistique**

### **Ce qu'en dit la presse**

*« Mélancolie Motte a tissé un récit magnifiquement construit qui oscille entre quotidien et surnaturel monstrueux. Les thèmes sont riches, celui de la dictature, de la relation mère/fils, du pouvoir des hommes, des relations entre femmes, de la métamorphose ... Seule en scène, soutenue par une création sonore et musicale, qui n'intervient que pour enrichir la dramaturgie, éveiller nos sens, elle nous tient totalement en haleine par sa présence fine et malicieuse, l'élasticité de son corps capable de se métamorphoser sans cesse, la beauté de son chant. Jamais elle n'illustre, ni ne caricature, elle vit pleinement cette histoire de dévoration, en endossant tous les personnages, de l'enfant à la femme moustique en passant par les sept femmes ou l'énorme ogresse, semblant sortie tout droit du "Voyage de Chihiro" de Miyazaki. Avec de nombreux niveaux de lecture, sans aucune morale attendue, dans la description de la subtilité et des contradictions de l'âme humaine, elle nous a fait rire et trembler. »*

#### **Bubblemag**

*« Le moindre geste de l'artiste, de l'ampleur d'un mouvement de bras à son positionnement précis sur le plateau, est passé au crible par le metteur en scène. Harmonie parfaite entre texte, gestuelle, musique et lumières. Derrière les aventures épiques d'un jeune garçon qui découvre le monde, se cache une réflexion plus profonde sur les dérives de la dictature, sur les relations entre hommes et femmes, sur les rapports entre une mère et son enfant ... En fin de compte, un récit en apparence très linéaire et simple peut receler de multiples significations cachées et renvoyer à une réalité beaucoup plus complexe. »*

#### **Magazine de la Parole La Grande Oreille**

*« Unique en son genre. Un subtil mélange entre une parole très fluide, particulièrement mélodieuse et une gestuelle harmonieuse, souvent proche de la danse. Une mise en scène très chorégraphiée, bien mise en valeur par une création sonore de qualité et une création lumières très réussie. Si la mise en forme du récit est d'une grande qualité esthétique, le fond n'en est pas moins travaillé et particulièrement réfléchi. Il recèle des interrogations complexes sur les relations humaines et sur la société dans laquelle nous vivons : pourquoi et comment résister face à un pouvoir qui nous opprime ? ... Petits et grands pourront y trouver matière à rêver, s'évader dans l'imaginaire, se faire peur, rire, réfléchir, s'interroger sur soi-même ... »*

#### **Le Monde.fr**